



Montréal 30 sept 1952

Est-ce que Noël arrivera bientôt chérie? J'ai hâte de te voir, de te parler, de te dire et de m'entendre dire de belles choses que seuls les amoureux véritables ont droit de prononcer.

Lorsque mon travail de classe est terminé, je n'ai toujours qu'une seule pensée: t'écrire. C'est comme une douce après l'effort, une récompense que je m'accorde toutes les fois possibles. Mais l'idée dominante est celle qui me dit que je te crée une grande joie, un petit bonheur lorsque je viens causer ainsi. C'est mon idéal de toujours te faire plaisir et de te prouver que je t'aime "laintainement".

Je suis toujours mes lettres comme si mon cœur y était attaché, au sens physique du mot - en fait c'est l'amour qui court auprès de l'être aimé pour crier son bonheur. La journée où tu la reçois, je me dis: "... je viens de donner à Marie un rayon de soleil qui l'éclaire et l'encourage." Alors je suis heu-

II

veux de ta joie. C'est si sûr que tes lettres
ont même bien fait pour mon âme.
Comme tu vois, même si tu ne m'avais
pas demandé de t'écrire souvent, les
"parenthèses" auraient toujours existées.

J'ai reçu plusieurs fois ta derni-
ère lettre reçue samedi. Elle est tel-
lement chargée d'amour que j'y vois
ta belle âme. Je sens ta solitude mais
en même temps ta fièvre de t'ennuyer
de quelqu'un qui répond à tes sen-
timents. Quelqu'un, à qui je disais
m'ennuyer, me faisait remarquer
en riant: "On te l'avait dit de ne pas
t'attacher." Alors je me suis empres-
sée de rétorquer: "... j'aime mieux m'en-
nuyer de quelqu'un, que de me point
m'ennuyer du tout." La vie est
plus centralisée, n'est-ce pas chérie?

Dimanche dernier, j'ai sorti tes
~~de~~ petits portraits que j'avais dans
la valise, et maintenant ils sont
toujours à portée de la main. Tout
d'abord j'ai une belle jeune fille en ro-
be blanche étendue sur le fozon de
Shipshaw avec une première
lettre écrite elle --- puis c'est une
marie, avec un cornet de crème
glacée bien en vue, posée au côté



du char poternel; c'est une autre jeune fille en blanc qui m'envoie un sourire par dessous une grosse bouche d'orbe; j'ai aussi deux autres portraits me montrant le visage de tes dix-sept ans: une jolie robe barrée à l'horizontal autant qu'au vertical, qui sent la fraîcheur d'un amour pur: tu sembles m'offrir un coca-cola; enfin le dernier me montre "la jeune fille au fichu" que j'aime tant. Je les regarde à tous moments, et je te parle ---

Après les dantes de chaque faculté, le soir est la douce montre que donne l'A.G.E.U.M. La plupart des étudiants y assistent. Le tout coûte 0.49 cents: trop cher pour un, et pas assez cher pour deux... Crois-moi ce n'est pas un sacrifice de ne pas y aller. Ma devise est d'ailleurs celle-ci: "distractions mais pas d'amusements". Je n'ai

pas droit de ni amuser tardis que tu
es seule, chère amie. Même si tu
me donnais la permission, nous a-
mour pour toi me le défendrais.

Le plus dantes avec une autre que
toi dans mes bras, loin de toi, cela
me donnerait trop l'impression
que je suis infidèle, et je ne veux
pas d'impressions de ce genre.

Je suis à lire un livre
merveilleux, et l'auteur est de nou-
ouis: "... le don est exclusif: en
choisissant cette femme-là, tu re-
nouves joyeusement à toutes les
autres. Et du même coup, elle prend
à tes yeux une valeur et un prix
incomparable. Elle est celle qui
t'a donné son cœur." Et plus loin:
"L'amour est une conquête de chaque
jour...". Cette homme est le hr
Carnot qui a écrit "Au service
de l'amour". Si tu ne l'as jamais
lu, achète l'édition féminine du
même titre, et tu verras que
c'est un livre excellent.

Aujourd'hui nous avions
corgé toute la journée. Nous avons
eu une messe officielle pour



J'Université à 10 hrs, en l'Eglise
St-Germain 8' Outremont. Tous les
docteurs de toutes les sciences possi-
bles avaient leur toge et leur porte-
mortes aux diverses teintes. C'est
le seul acte officiel que l'institution
fait chaque année en tant que
catholique. Cette après-midi, je
suis allé avec Chartier au St-Hel-
nis. Il y avait "Fusillé à l'aube"
avec René St-Cyr. La première
chose qu'il me dit en sortant
du théâtre est ceci : "Ça me fait
donc envier de ma femme aller
au cinéma comme cela!" je suis
parti à rire parce que je pensais
la même chose...

En fait je ne t'ai pas ra-
conté la raison de l'amitié qui
nous lie Jacques et moi. La pre-
mière fois qu'on s'est rencon-
tré, ça été un vrai coup de fan-
dre. On aurait dit qu'on se con-

vi

naissait depuis ^{vi}longtemps. Il m'a-
vait dit: "je ne sais pas... tu as quel-
que chose de spécial...". Je trouvais
la même chose chez lui. Nos deux
tempéraments se complètent très
bien. A l'annonce d'un événement,
on se demande mutuellement ce
que l'on fera. Il a vingt ans, demen-
re à Vill-Moriz dans le Temiskam-
ingue, a fait ses études à Sudbury
et il est célibataire... attaché.

Demain soir a lieu
la première grande réunion Jacor-
daire à l'Hôpital de Cartierville.
Ce sont toujours, paraît-il, des
gordés-malades qui organisent nos
réunions. Nous irons, Jacques
et moi, et si les réunions sont
seules "party" avec de la musique,
on ne me reverra plus. J'aurai
l'occasion de t'en parler la pro-
chaine lettre.

Dimanche soir dernier
j'étais en pleine lecture lorsque
tout à coup on annonce à la ra-
dio "Oppositionata" de Beethoven.
Imagine que je me suis étendu
sur mon lit et que j'ai écouté



cette musique qui m'approchait
de toi cher amour. Je pensais aux
paires où on l'entendait ensemble...
Chérie je t'aime...

Nous avons fini la dissec-
tion de notre fameux ovaire.
Vendredi après-midi: examen. Nous
passerons à tour de rôle devant
un appariateur qui nous posera
chaque cinq questions. Il nous
demandera de nommer les cinq
organes différents qu'il voudra
bien nous montrer ou vice-versa.
Mon travail et mon "verte de feu"
y verront bien.

Vendredi le 10 octobre
et tous les autres de l'année, de
1 1/4 hrs à 2 heures moins le quart,
j'aurai le bonheur de suivre des
cours de bible donnés par un
prêtre de St-Sulpice. Ce jour-là
malheureusement, je ne pourrai
assister (pour toi chérie) à la mes-
se de midi. Ce cours y suppléera.

Chère Marie je t'expédie
ce petit journal de la vie d'un étu-
diant pour ton bonheur et afin
que tu puisses mieux t'unir à
mes activités. Je t'aime toujours
de plus en plus, j'ai bien hâte
de te voir et de baiser cette main
qui m'écrit de si belles choses.
A une autre fois; racon-
te-moi ta vie, belle âme

Jérôme